



## Vœux 2019

Toute l'équipe du Comptoir des Plantes vous souhaite ses meilleurs vœux pour l'année 2019, afin de la remplir de joie et de succès!

## Note technique

### Conditions de logement et bonnes pratiques d'élevage

La période hivernale est une période où les risques sanitaires sont plus élevés sur les jeunes animaux.

En cette saison le climat froid et humide crée des conditions qui sur-stimulent les jeunes, alors que leur système immunitaire est encore en construction. Les troubles respiratoires et digestifs sont fréquents et parfois très virulents. Leur dissémination est liée à l'interaction de 3 facteurs :

- Le type d'agent pathogène (*parasite, virus, bactérie, sa virulence, son pouvoir infectieux, sa capacité à résister à l'extérieur...*)

Types de pathologies néo-natales :	Agent pathogène
Affections du nombril	Bactéries environnementales (Corynebacterium pyogenes, E.Coli)
Diarrhées	Bactéries environnementales: collibacilles (E.Coli), salmonelles, Listeria
	Virus: Rotavirus, coronavirus, BVD (surtout en tant que facteur aggravant des troubles digestifs)
	Parasites: Cryptosporidies, Coccidies, Strongles digestifs
Pathologies respiratoires	Bactéries: Pasteurelles, Mycoplasmes
	Virus: PI3, RSV

- L'immunité des animaux afin de se défendre contre des potentielles infections;
- L'environnement des jeunes animaux (*densité, ventilation, stress, alimentation*).

# Note technique (suite)

## PREVENIR LES TROUBLES DES JEUNES VIA LES PRATIQUES D'ELEVAGE

La bonne santé des jeunes passe d'abord par les pratiques d'élevage. Les problèmes sanitaires chez les jeunes animaux entre 0 et 1 mois sont les principales causes de mortalité en élevage. Le taux de mortalité des agneaux en France est de 15% avant le sevrage, avec des disparités allant de 4% à 30% (*chiffres de l'institut de l'élevage, 2016*).

Le taux de mortalité des veaux entre 0 et 6 mois est de 10% en moyenne, avec une hausse corrélée à la taille du troupeau. Ces difficultés sur les jeunes peuvent ensuite pénaliser l'ensemble de l'élevage, par des retards de croissance, des performances amoindries et des animaux fragiles tout au long de leur vie. Afin d'élever des jeunes en bonne santé, il est important de commencer par travailler sur les mères. La préparation à la mise-bas permet de garantir une bonne santé du jeune et de la mère, ainsi qu'un colostrum de qualité et donc une bonne immunité pour l'animal. Pour les élevages laitiers, cette préparation permet également de préparer la lactation future et d'éviter les fièvres de lait. Cette préparation inclut un minéral chargé en oligo-éléments dont le taux de calcium et de phosphore sont à peu près égaux, et montés en magnésium, comme les minéraux **B01B4** et **B01PR4**. Il est également essentiel d'apporter des vitamines A, D3 et E, présentes dans l'huile de poisson **B04MB**.

Veillez également à la prise colostrale, qui doit être faite dans les 6 premières heures de vie et à la qualité du colostrum.

## PREVENIR LES TROUBLES DES JEUNES VIA LEURS CONDITIONS DE LOGEMENT

Le bâtiment devient alors un élément important de prévention face aux troubles digestifs et respiratoires des jeunes animaux. En effet, mal conçu ou mal entretenu, un bâtiment peut servir de réservoir de pathogènes ou favoriser leur dissémination, principalement dans les cas des virus respiratoires. Les causes de troubles respiratoires et digestifs sont diverses, mais elles sont souvent favorisées par de mauvaises conditions de logement. On parle alors d'ambiance des bâtiments.

L'ambiance des bâtiments correspond à l'ensemble des facteurs de température, de vitesse d'air et d'humidité qui vont venir influencer la santé et le bien-être de l'animal.

Les aires de vie des jeunes nécessitent des précautions particulières afin de limiter au maximum la transmission de pathogènes. Attention d'abord à la densité de vos animaux sur leurs lieux de vie : plus les animaux seront nombreux, plus ils excréteront de pathogènes. Il est alors nécessaire d'être très rigoureux sur les conditions de paillage, et sur l'accès aux points d'abreuvement et de sel.

### Le paillage :

Il est important de bien pailler les aires de repos des jeunes. Si ceux-ci sont sur des grandes aires paillées, il est possible d'identifier les lieux au sein desquels ils se réfugient et d'y apporter une attention particulière. La paille permet en effet aux jeunes d'être bien isolés, et de se réchauffer plus rapidement.

La litière est le principal réservoir de pathogène, et celui-ci est constammentensemencé par les fèces des animaux excréteurs. Une litière bien propre et en quantité permettra de limiter la pression pathogène dans vos bâtiments. Attention également à la qualité de la paille. Plus la paille est poussiéreuse et terne, plus les pathogènes auront des facilités à se développer. En cas de litière trop humide, l'asséchant litière **B65TE** à l'eucalyptus et au citron peut venir vous aider à réduire la pression pathogène de votre litière. Les seaux servant à l'abreuvement ou à l'alimentation lactée dans certains cas doivent aussi être nettoyés régulièrement à l'eau tiède et au détergent.

Pensez également à réaliser un vide sanitaire d'au moins trois semaines une fois par an, lorsque votre organisation le permet.

## Note technique (suite)

### Disposition des lots dans le bâtiment :

- En tenant compte des vents dominants et du sens de circulation de l'air dans votre bâtiment, placer l'endroit de logement des jeunes avant les mères ou le reste du troupeau, afin d'éviter une dissémination des germes.
- Si les jeunes vivent en groupes, séparer les autant que possible, afin d'éviter la contamination des plus jeunes par les plus vieux.
- Dans les élevages ovins ou bovins allaitants, favoriser le lien mère-jeune afin d'éviter les rejets et donc des possibilités de refroidissements.
- Penser à curer, nettoyer et désinfecter les lieux de vie des jeunes qu'ils soient individuels ou collectifs entre chaque passage.

### Température et humidité :

A la naissance, un jeune a beaucoup de mal à se réchauffer, car son rumen n'est pas encore développé. A titre de comparaison, une vache adulte génère 1 kWatt de chaleur grâce à l'activité constante dans le rumen, tandis qu'un veau d'une semaine ne génère que **70 à 80 Watts**. Un agneau ou un cabri génère entre **40 et 50 Watts**. Le peu d'énergie que l'animal libère doit donc impérativement être conservé afin d'éviter qu'il ne se refroidisse (cf. Figure ci-contre).

Son poil est un très bon isolant à condition d'être sec. Dès la naissance il est donc important de le sécher rapidement. Attention aussi aux animaux malades, qui vont transpirer : le jeune animal malade reste humide, ne se réchauffe pas, et entretient son état malade. Attention également aux températures trop chaudes, en été notamment. L'effort d'adaptation pour un jeune est encore plus dur pour se refroidir que pour se réchauffer.

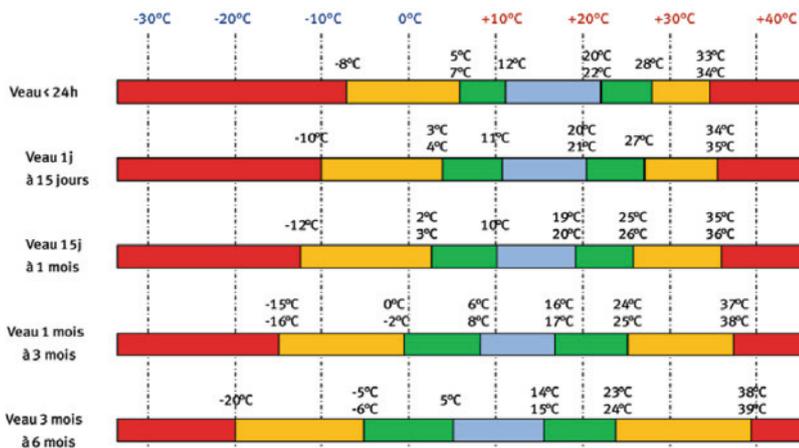


Figure 1 :

*Institut de l'élevage - des veaux laitiers en bonne santé - moins d'antibiotiques avec de bonnes pratiques d'élevage et des nurseries performantes*

L'humidité d'un bâtiment est difficile à mesurer car elle dépend beaucoup de la température et de la vitesse de l'air dans les bâtiments. Cependant dans les bâtiments trop humides, on peut observer des gouttelettes de condensation sur les murs, les cornadis ou encore un poil humide sur les adultes.

### Vitesse de l'air :

Lors de leur présence en bâtiments, les animaux dégagent des gaz irritants particulièrement nocifs pour les jeunes animaux. Leur sphère respiratoire est encore très fragile, et une irritation peut favoriser l'installation de troubles respiratoires. Beaucoup de virus se transmettent également par les courants d'air.

En hiver, le flux d'air doit être dirigé au-dessus des animaux, afin d'évacuer les gaz mais de ne pas refroidir les animaux. Au niveau des nurseries, le débit d'air ne doit pas excéder **0,25 mètre/seconde**.

Pour connaître le flux d'air qui circule dans votre nursery, vous pouvez vous servir de la flamme d'un briquet. A la hauteur des jeunes, si la flamme vacille, c'est que le débit d'air est trop fort.

## Point Produits

### TROUSSE D'URGENCE DU COMPTOIR DES PLANTES

En cas de mauvais état général d'un animal, un drainant d'urgence du foie peut être indiqué pour nettoyer l'organisme des toxines qu'il a accumulées, et pour booster l'immunité de l'animal. Le **B02TE** est à base d'orthosiphon et d'ache des marais, et possède des propriétés diurétiques, cholagogues et cholérétiques importants. En cas d'arrêt de rumination, de fort parasitisme ou au démarrage d'un traitement contre une mammite, le nettoyage du foie permet de relancer la création de lymphocytes et de nettoyer l'organisme. Le **B02TE** se donne en drogage, 150ml pour un bovin, et 50ml pour un petit ruminant. Il est possible de recommencer le produit 2 heures après la première ingestion. Veillez à laisser l'accès à un point d'eau à l'animal, afin qu'il puisse facilement se réhydrater.

En cas de baisse d'énergie, on peut aussi lui administrer du Tonus **B01TE**. Ce tonus à base de ravintsare et de cyprès stimule les fonctions cardiaques et neuro-toniques de l'animal. Il peut notamment s'utiliser sur des veaux mous après la naissance, ou pendant des troubles digestifs ou respiratoires qui affaiblissent l'animal. En cas de mise-bas difficile, le **B01TE** peut stimuler une mère très fatiguée.

Le produit se met sur le dos des animaux, au niveau de l'épi du garrot, de 50 à 150 gouttes en fonction du poids de l'animal.

En cas d'état infectieux d'un animal, le **B36TE** permet de lutter contre les infections d'origine microbienne. A base d'huile essentielle de laurier noble et de palmarosa, il s'utilise aussi bien en cas d'état général compliqué qu'en local. En cas de mammite importante, le **B36TE** peut s'appliquer sur la mamelle en massage ou dans le creux du jarret si la mamelle est très sensible. En cas de fièvre également, notamment chez les jeunes, le **B36TE** se met sur l'épi du garrot.

En cas d'apparition de gros nombrils chez les veaux, on peut venir masser l'ombilic avec du **B36TE** dès les premiers signes d'apparitions d'une infection.

